

Polygraphes. Approches métissées des actes graphiques  
Appel à contribution n° 8  
« Couleurs, matières, support »

## UN ALPHABET DE VERRE

« La matière est la base de tout langage. Des matières et des objets, nous avons extrait et mis en mots ce que nous considérons comme leur être propre. Ce faisant, nous avons créé un monde parallèle avec tout ce qui existe à l'intérieur de nos têtes... Ainsi, le monde matériel est rattaché à nos pensées et à nos émotions. Ce sont ces émotions qui nous incitent à agir et à modifier la matière, à faire des objets adaptés à nos desseins. »

Tony Cragg, Sculpture et Langage  
Collège de France/Fayard, 2014 (no 238)

Cher Alphabet,

Je ne suis sans doute pas le 1<sup>er</sup> à te dessiner, toi, à la source de tous les mots.  
Mais peut être suis-je le 1<sup>er</sup> à te mettre en forme, dans l'espace, avec les savoir-faire de la fragilité, en verre et contre tout.

L'alphabet, c'est le silence, premier, c'est l'alpha, et avant d'en écouter les mots que tu dessines, il faut t'apprivoiser, comme un Pinocchio de bois, te donner corps, trouver le souffle, golem de verre, faire usage de ton intelligence.

Prendre la parole m'a toujours été compté, mesuré, jugulé, « parler pour ne rien dire » résonne en moi. Mais qu'est-ce que dire, chercher et raconter, être et savoir ?

Chaque lettre est un monde en soi, une architecture de la liberté, un signe universellement reconnu, porté par le temps. Comme un cadeau, le verre lui offre une 3<sup>ème</sup> dimension, inconnue, méconnue qui démultiplie les possibles lectures à 360°, à l'infini.

Le merveilleux des lettres de verre, sculptées, sont au verbe ce que la note est à la musique. Il faut apprendre à les regarder puis à composer. Elles se révèlent par l'usage de la matière et les gestes qui les créent, par les ondes qui fusent en couleurs et s'inventent en caustiques, par les textures qui attrapent la lumière, par l'espace et la poésie qui les enveloppent.

L'alphabet nous oblige à conter, à faire vivre les mots, à inventer des histoires, pour être présent au monde. A défaut de les compter sur les doigts d'une main, il faut retrouver les mots que l'on doit choyer, hisser haut, écouter et honorer.

L'alphabet, c'est une maison qui nous construit et nous protège.  
L'alphabet répond à l'urgence. Il n'a pas à se justifier pour exister.  
L'alphabet, c'est une évidence. Nous avons tous besoin des mots pour aimer.  
L'alphabet, c'est une nécessité, pour désobéir, en toute intelligence.  
L'alphabet, c'est l'oxygène de la pensée.  
L'alphabet, c'est un dessin autonome, des traits qui se parlent.  
L'alphabet, c'est un orphelin qui cherche ses parents,  
L'alphabet, c'est un géant à la recherche de ses amis.  
L'alphabet, ce sont les outils du quotidien, pour être là, ici et maintenant.

L'alphabet, ce sont autant de portes ouvertes sur le monde où la mécanique du pire est en embuscade.

Les mots peuvent devenir nos ennemis, à notre insu. On peut leur faire dire le juste et le faux, le soleil et l'abjecte, la poésie et la pluie, la compassion et la haine. La liste est longue, là où le sens se cache, quelque part, toujours. Ils ne demandent qu'à être entendus, lus, vus et partagés.

Jean-Baptiste Sibertin-Blanc,  
Designer